

LES IMMUNODÉPRESSEURS (SIROLIMUS/EVEROLIMUS) AGGRAVENT-ILS L'ATTEINTE COVID (Deux articles de l'*American Journal of medical genetics*)

Traduction Paul Bissegger, avril 2021

Deux articles de l'*American Journal of medical genetics* évoquent l'impact de la Covid-19 sur deux groupes de patients TSC/LAM, l'un en Italie, et l'autre au Brésil. Ces deux études mettent un accent particulier sur le rôle que peuvent jouer les inhibiteurs mTOR, qui, comme on sait, ont une action immunodépressive et pourraient, théoriquement, représenter un danger pour les patientes LAM. Les résultats semblent plutôt encourageants.

Le premier concerne l'Italie où sur la période allant du 1^{er} janvier au 24 avril 2020, ont été étudiés 102 patients (29% d'enfants, 71% d'adultes) ayant un diagnostic de LAM ou TSC. Le but était de voir l'impact éventuel des inhibiteurs mTOR sur l'infection Covid-19. 26 patients étaient sous inhibiteurs mTOR. L'état de santé de ces derniers a été particulièrement analysé. Un patient souffrant d'atteintes sévères STB a été contaminé par le Covid et est décédé. Neuf autres patients ont présenté au moins deux des symptômes de la maladie virale, ou ont été testés positifs au Covid, mais tous sont rétablis. Aucun des patients traités aux inhibiteurs mTOR n'a été diagnostiqué Covid et ceux qui présentaient des symptômes suspects ont parfaitement récupéré. Cette étude fournit donc une information préliminaire sur la pression qu'exerce la Covid sur les patients TSC et sur la possibilité d'étudier l'influence des inhibiteurs mTOR sur l'infection Covid-19 (SARS-COV-2)

Voir Angela Peron et al. "*Tuberous sclerosis complex (TSC), lymphangioleiomyomatosis, and COVID-19: The experience of a TSC clinic in Italy*", *American Journal of Medical Genetics* 2020 Nov;182(11), pp. 2479-2485.

<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/32804431/>

L'autre est due à Bruno Guedes Baldi et collaborateurs (septembre 2020). Elle étudie une cohorte de 143 femmes issues de toutes les régions du Brésil, dont 114 atteintes de LAM sporadique et 29 atteintes de LAM associée à la TSC. 51% des patientes étaient sous inhibiteurs mTor (69 sous sirolimus, et 4 sous everolimus). Six patientes ont eu des symptômes compatibles avec une atteinte Covid, infection confirmée par un test PCR. Parmi ces 6 patientes, trois prenaient des inhibiteurs mTor et trois n'en prenaient pas. Une seule patiente a dû être hospitalisée pour hypoxémie (manque d'oxygène). Sur ces six patientes, trois souffraient d'angiomyolipomes, mais ne présentaient pas d'autres comorbidités. Toutes les patientes se sont entièrement remises de la Covid. L'étude conclut que les patientes LAM ne semblent pas susceptibles de développer des complications Covid plus sévères que la moyenne de la population, et que les inhibiteurs mTor ne paraissent pas aggraver le risque et la sévérité de l'affection.

Bruno Guedes Baldi et al., COVID-19 and lymphangioleiomyomatosis: Experience at a reference center and the potential impact of the use of mTOR inhibitors

[Am J Med Genet A](#). 2020 Sep 18

<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC7646654/>